SOMMAIRE

PAGE 3
Pélerinage en Terre Sainte

PAGES 6 ET 7
L'amour se construit

PAGE 8
Un crayon, un enfant à l'école

JOURNAL
CATHOLIQUE
DE LA PAROISSE
VAL DE MARIE
DIOCÈSE DE VERDUN

Trent'un

Mars 2020
N°60

Abonnement annuel : **8€**
Le numéro : **2€**

Vive les mariés !

ÉDITO

Être ensemble ....

Être ensemble, c'est partager chaque jour la vie quotidienne. Ce n'est pas rien, et pourtant, être en couple, ce n'est pas que cela.

Et certains ressentent la nécessité d'«officialiser» leur union devant leur famille, leurs amis... par un rite qui marque le début d'une vie nouvelle qui s'inscrit dans la durée, avec le projet de fonder une famille.

Le mariage fait partie des 7 sacrements de l'Église catholique. Les époux qui s'unissent par ce sacrement fondent une alliance qui va au-delà de leur couple puisqu'elle inclut la présence divine grâce à l'Amour.

Être un couple, c'est vouloir construire jour après jour, année après année ; c'est se désirer et s'aimer malgré les aléas de la vie.

Pour durer, le couple doit être fondé sur la confiance, la fidélité, l'écoute et le soutien mutuels, au quotidien.

N'ayez pas peur du mariage ! La véritable liberté n'est pas dans la crainte, ni dans le refus de s'engager. Au contraire ! Apprenez à découvrir la joie et l'enrichissement du don sans retour.

Comme le pape François l'écrit dans son exhortation «La joie de l'amour», nous pouvons conclure «Peut-être la plus grande mission d'un homme et d'une femme dans l'amour est-elle de se rendre l'un l'autre plus homme ou plus femme.»

Brigitte et Françoise

ACTES PAROISSIAUX

La paroisse a accompagnée dans l'espérance de la vie éternelle :

~ ANCEMONT
18.11 : Alain BENAY, 66 ans.

~ BELLERAY
14.11 : Pierre LUNEAUT, 83 ans.

~ DIEUE
14.08 : Marie-Thérèse BEYER, 68 ans.
28.08 : Vanessa GUILLAUME, 36 ans.
25.11 : Marcelle COTTING, 93 ans.
26.11 : Ghislaine DRAPPIER, 81 ans.
3.12 : Georgette LOMBART, 87 ans.

~ DUGNY
19.12 : Gisèle BEAUCHET née PERIDONT, 91 ans.
14.01 : Louis THUGNET, 10 ans.

~ ISSONCOURT
26.12 : Michel JACOBE.

~ LES MONTHAIRONS
02.12 : Germain LAHAUSSE, 83 ans.

~ RÉCOURT LE CREUX
15.01 : Josette THUGNET née BANEL, 72 ans.

~ TILLY
13.01 : Paul JOSSELIN, 86 ans.

Est devenue par le Baptême prêtre, prophète et roi :

~ BENOITE-VAUX
24.11 : Côme THIEBAULT.

~ DUGNY SUR MEUSE
10.11 : Antonin CHAUDELET-JANTON.

~ SOMMEDIEUE
3.11 : Robin FRANC.

RECETTE BATEAU NID DE PÂQUES.

Ingrédients : 1 cuillère à soupe de café fort, 150 gr de chocolat noir amer, 4 œufs, 100 g de sucre en poudre, 100 g de beurre. Pour le décor des œufs… à son imagination.

1 - Préchauffer le four à 180°, beurrer un moule en forme de couronne.
2 - Dans un saladier mélangez les jaunes d'œufs avec le sucre jusqu'à l'obtention d'une couleur paille.
3 - Pendant ce temps faire fondre le chocolat au bain-marie avec le café. Quand le chocolat est mou ajouter le beurre en petits morceaux, laisser fondre, mélanger à la fourchette pour une pâte bien lisse. Incorporer délicatement les blancs en neige bien ferme.
4 - Verser la pâte dans le moule, glisser au four, laisser cuire 25 à 30 mn.
5 - Surveiller la cuisson
6 - Démouler et laisser refroidir.
Peut s'accompagner d'une crème anglaise parfumée au café ou vanille

PRIÈRE À SAINT ANTOINE POUR LES FIANCÉS

«Grand ami saint Antoine, toi qui es le protecteur des amoureux, regarde-moi, ma vie, mes désirs. Défends-moi des dangers, éloigne de moi les échecs, les désillusions, les désenchantements. Fais en sorte que je sois réaliste, que j'aie confiance, que je sois digne et joyeux(se).

Que je sache marcher en regardant l'avenir et la vie à deux avec la vocation sacrée de fonder une famille. Que ma relation soit heureuse et mon amour sans mesure. Que tous les amoureux cherchent la compréhension mutuelle, la communion de vie et la croissance dans la foi. Amen»

Calendrier des messes

DATES	LITURGIE	VILLAGES
4 avril 5 avril	RAMEAUX	18h GENICOURT 10h30 ANCEMONT 11h BENOITE-VAUX
9 avril	JEUDI SAINT	18h BENOITE-VAUX
10 avril	VENDREDI SAINT	15h chemin de croix à DUGNY 18h BENOITE-VAUX
11 avril	VIGILE PASCALE	21h BENOITE-VAUX
12 avril	PAQUES	10h30 SOMMEDIEUE 11h BENOITE-VAUX
18 avril 19 avril	2e dimanche de Pâques Dimanche de la miséricorde	18h ISSONCOURT 10h30 DUGNY 11h BENOITE-VAUX
25 avril 26 avril	3e dimanche de Pâques	18h BELLERAY 10h30 DIEUE 11h BENOITE-VAUX
1er mai	FETE DU TRAVAIL	11h BENOITE-VAUX
2 mai 3 mai	4e dimanche de Pâques	18h RAMBLUZIN 10h30 SOMMEDIEUE 10h30 St ANDRE (doyené) 11h BENOITE-VAUX
8 mai	VICTOIRE 1945	10h DUGNY 11h BENOITE-VAUX
9 mai 10 mai	5e dimanche de Pâques	18H00LES MONTHAIRONS 10h30 DUGNY 11h BENOITE-VAUX
16 mai 17 mai	6e dimanche de Pâques	18h LEMMES 10h30 DIEUE 11h BENOITE-VAUX
21 mai	ASCENSION PREMIERES COMMUNIONS	11h BENOITE-VAUX
23 mai 24 mai	7e dimanche de Pâques	18h LANDRECOURT 10h30 ANCEMONT 11h BENOITE-VAUX
30 mai 31 mai	PENTECOTE	18h RIGNAUCOURT 10h30 DIEUE 11h BENOITE-VAUX
6 juin 7 juin	SAINTE TRINITE PROFESSION DE FOI	18h LEMPIRE 10H30SOMMEDIEUE 11h BENOITE-VAUX
14 juin	FETE DU SAINT SACREMENT	11h BENOITE-VAUX
20 juin 21 juin	12e dimanche ordinaire	18h RECOURT 10h30 DIEUE 11h BENOITE-VAUX
27 juin 28 juin	13e dimanche ordinaire	18H00RUPT 10h30 ANCEMONT 11h BENOITE-VAUX

SANCTUAIRE NOTRE-DAME DE BENOITE-VAUX

VOUS PROPOSE DE VOUS UNIR À SA PRIÈRE

Chaque jour en semaine
à 8h : chant des Laudes (à l'Oratoire)
à 8h30 : messe à l'Oratoire (au fond de la cour)
à 17h30 : vêpres à l'Oratoire(sauf samedi)

Dimanches et fêtes
Mai à septembre
9h : chant des Laudes
11h : messe à ND des Familles
16h Prière mariale
(1er et 3ème dimanche)
17h : vêpres
N. B : prière mairale tous les dimanches en mai et octobre

Octobre à avril
9h : chant des laudes
11h : messe à ND des Familles
15h Prière mariale
(1er et 3ème dimanche)
16h : vêpres
N. B : prière mairale tous les dimanches en mai et octobre

Adoration eucharistique
tous les vendredis de 16h à 17h

TARIFS DES HONORAIRES DE MESSES ET OFFICES RELIGIEUX

Par décision de l'assemblée plénière des évêques et acceptation du conseil épiscopal, les tarifs de messes et des célébrations pour un mariage ou des obsèques sont augmentés à compter du 1er janvier 2020.

L'honoraire de messe est porté à 18 euros (neuvaine : 180 euros ; trentain : 630 euros)

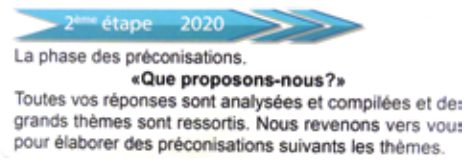
Pour un mariage ou une cérémonie de funérailles, la participation demandée aux familles sera de 161 euros.
La somme sera répartie comme suit :
18 euros pour le prêtre (honoraire de messe)
66 euros pour le diocèse (taxe de pastorale : 33 euros ; taxe diocésaine : 33 euros)
77 euros pour la paroisse

Tous les baptisés sont appelés

Chacun est invité à oser appeler. Il n'y a pas de vie sans appel !

(...) Aujourd'hui un livret va vous aider à accueillir et à vivre la deuxième année qui a pour thème : EN CHEMIN, OSE APPELER ! Des fiches, au choix de chacun, vous aideront plus précisément à entrer dans la dynamique de l'appel de l'autre.
L'Écoute comme l'audace de l'Appel font partie intégrante de notre vie chrétienne. C'est une dimension que nous vivons chaque jour au sein de notre vie pastorale. Elles se conjuguent avec notre réflexion sur trois ans, intitulée : Quelle Église voulons nous être ensemble à l'horizon 2024 ? Nous sommes dans un temps de réflexion, durant ces trois années notre diocèse continuera d'annoncer l'Évangile et chacun, nous continuerons d'appeler. Il nous faut tenir les deux pour vivre l'Église aujourd'hui et demain.

Nous avons à être les relais de l'appel de Dieu qui passe aussi par des médiations humaines. Mais, jamais nous ne sommes «propriétaires» de cet appel. Personne ne peut répondre pour l'autre. Nous lui laissons faire son chemin et donner sa réponse en toute liberté.
Quand Dieu choisit quelqu'un, c'est toujours en vue de la croissance de l'appelé et de tous. Notre réponse au Seigneur marque notre vie, la déploie, la construit, nous ouvre le cœur et nous transforme. Elle s'enracine en Christ lui-même.



«ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure» (Jn 15, 16)
Nous sommes tous associés à la mission du Christ, du seul fait de notre baptême et de notre confirmation. Le concile Vatican II rappelle que «les laïcs tiennent de leur union même avec le Christ Chef le devoir et le droit d'être apôtres». Tel St Paul quand il développe l'image du corps : *«chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous»* (1Co 12, 4). (...)

MONSEIGNEUR JEAN-PAUL GUSCHING

Pélerinage en Terre Sainte

En 2010, nous avions, Martine et moi, participé à un Pèlerinage en Terre Sainte, sous la conduite de Jean Mangin.

Ce voyage m'avait bouleversée, découvrir un pays où tant d'événements se sont passés, il y a plus de 2000 ans, nous marque à jamais. Je ne lis plus et n'écoute plus l'évangile comme avant. Les images, les lieux me reviennent à l'esprit. Jean dit que la Terre Sainte est le pays de la révélation. C'est ainsi que je l'ai ressenti.
En 2019, je décide de repartir, toujours avec Martine. Le voyage prévu en mai est vite complet. J'arrive trop tard. Un deuxième projet se prépare, je m'inscris, très vite le plein est fait et certains ne pourront pas partir.
Le 22 octobre, 42 pèlerins se lèvent avant l'aurore pour prendre le bus qui nous conduit à l'aéroport Charles de Gaulle. Une longue journée se prépare. Le jour commence à se lever à Roissy. Départ dans un avion polonais. Escale à Varsovie. Nouveau départ vers Tel Aviv. Nous arrivons, il fait nuit. Notre bus nous attend, le chauffeur est un palestinien chrétien et son bus est israélien. Un panier repas nous attend dans le bus et quelques kilomètres avant d'arriver à ARRAD, notre première étape.
Notre première journée, marche dans le désert du NEGUEV, messe sous l'un des rares arbres du secteur. J'y ai retrouvé la même émotion que lors de mon premier séjour. C'est l'un des temps fort de ce périple. Jean nous fait partager ses connaissances de la bible et du pays, chaque lieu est chargé d'histoire.
Le lendemain nous irons à Massada, une citadelle qui se mérite, une rampe des romains qui n'est pas des plus faciles et là on découvre la solidarité envers ceux qui peinent dans la montée. Tout le monde parviendra au sommet de ce site que les romains ont eu beaucoup de mal à conquérir. Les juifs qui l'occupaient, préférèrent la mort à la soumission. Le site est impressionnant, il est inscrit au patrimoine mondial. Descente en téléphérique vers la mer morte. Arrêt à QUMRAN où furent découverts les manuscrits de la mer morte en 1947.
Baignade et déjeuner au bord de cette mer qui se rétracte chaque année. L'office du jour sur les bords du Jourdain là où la tradition dit que Jean Baptiste donna le baptême à Jésus. De nombreux pèlerins viennent du monde entier pour se faire baptiser.
Césarée Maritime, Nazareth, Cana, Capharnaüm, traversée du lac de Tibériade, déjeuner au bord du lac avec un poisson appelé Saint Pierre, le mont des Béatitudes et son jardin rempli de fleurs, mais aussi de beaucoup de touristes.

Le Mont Thabor, une très longue attente pour pouvoir monter en taxi, un monde fou. En 2010 nous avions fait la montée à pieds, ce qui n'est plus possible aujourd'hui et malgré la pénibilité de cette montée, j'avais mieux apprécié le site de Transfiguration, qui m'est apparu comme un havre de tranquillité. Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui.
La Samarie et l'arrêt au puits de la Samaritaine encore une page de la Bible.
Le mur de séparation et entrée à Bethléem. Une longue attente pour approcher le lieu où Jésus est né. Cette ville a changé durant ces dernières années. Elle s'est embellie, nous découvrons un marché qui regorge de fruits et de produits locaux. Le champ des bergers pour la célébration du jour, beaucoup d'aménagements sur le site, plusieurs lieux de culte et toujours la vue sur la colonie israélienne en territoire palestinien. On touche du doigt les divisions de ce pays. Dans notre groupe pas de division, une cohésion extraordinaire, une chaleur humaine réconfortante, l'élan des plus jeunes vers les aînés.
Arrivée à Jérusalem, une progression de la naissance à la passion du Christ. L'accès aux lieux saints est très difficile : bousculade, piétinement, longue attente. Il est difficile de se recueillir. Heureusement la chapelle des croisés est un lieu de paix. Partout nous retrouvons la foule. Je ne sais si cette période est plus propice aux pèlerinages ou si les lieux attirent de plus en plus de monde. La visite à YAD VASHEM nous rappelle la SHOAH et ses horreurs. La ville recèle de nombreux sites de visites, à elle seule c'est un livre d'histoire.

Le 31, il faut se préparer à rentrer, à retrouver nos familles ou notre solitude.
Les formalités pour l'entrée du territoire comme pour la sortie ont été plus facile qu'en 2010. Personne n'a été retenu. Le retour avec la compagnie LOT, comme à l'aller escale à Varsovie, arrivée à Paris en fin de journée.
Merci à Jean de nous avoir éclairé sur les origines de notre religion. Une piqûre de rappel est bien venue. Merci à Jean-Luc qui fut notre berger, pas de brebis égarée. Merci à Denis de nous avoir fait part de sa réponse à l'appel du diaconat, décision vécue par le couple. Merci à tous pour cette chaleur humaine qui va droit au cœur.

LYNE

Je ne peux qu'ajouter un grand merci aux paroissiens qui, grâce à la la collecte organisée lors de mon départ en retraite, m'ont permis de vivre ce merveilleux pèlerinage, riche en émotion dans une ambiance fraternelle. Merci également à tous les participants et aux organisateurs.

MARTINE

INFOS JEUNES

GROUPE DES 4-6 ANS

9h30-10h30
Dimanche 8 mars à Dugny
Dimanche 5 avril lieu à préciser
Vendredi 10 avril à 17h chemin de croix
Dimanche 17 mai à Dieue
Dimanche 14 juin à Benoîte-Vaux à 11h

CE1 - CE2 - CM1-CM2

CE1 /CE2/CM1/CM2 DIEUE - rue la Vaux Marie
8h45-11h30
Mercredi 4 mars
Mercredi 1er avril
Mercredi 13 mai
Mercredi 10 juin

PREMIÈRES COMMUNIONS

8 mai Journée Mariale à Benoîte-Vaux
Retraite : samedi 13 mai (11h30-16h30)

6E ET 5E

DUGNY - salle des associations
9h00-12h
Samedi 7 mars
Samedi 4 avril
Retraite pour les 5e
le 7 mars l'après-midi
2-3 mai retraite profession de foi

4E, 3E ET LYCÉENS

DIEUE - rue la Vaux Marie
18h00-22h
Vendredi 14 février
Vendredi 13 mars
Avec sacrement de réconciliation
Vendredi 17 avril
Vendredi 22 mai

MESSES DES FAMILLES

8 mars à Dugny 10h30

DATES À RETENIR :

WE prière patinoire
1er et 2 février 2020

Temps fort Carême
18 mars 9h30-13h lieu à préciser

Ecole de prière
Du 16 au 19 avril 2020

Messe des familles à Noël photo ???

Fête de l'Avent

Écoutez Pierre !

Zoé est avec son grand-père, il l'a emmenée pêcher en mer. En se mettant dans la peau du personnage, il lui raconte l'histoire d'un pêcheur, disciple de Jésus, l'apôtre Pierre qui, avant de rencontrer le Christ, portait le nom de Simon…

«J'ai tout quitté pour le suivre»

Je m'appelais Simon, j'étais pêcheur sur la mer de Galilée. Un jour, mon frère André et Jean, un autre pêcheur, m'ont fait rencontrer Jésus ; ils disaient qu'il était le Messie, c'est-à-dire le Sauveur promis par Dieu depuis des siècles ! Jésus m'a dit : «*Tu es Simon, fils de Jonas, tu t'appelleras Cephas*», ce qui veut dire «*Pierre*»… Et je l'ai suivi…

«La vie avec Jésus, c'était incroyable !»

Avec ses autres amis, nous avons parcouru le pays, il parlait de son Père, les foules l'écoutaient. Un jour où nous étions bredouilles, il nous a fait jeter les filets pour pêcher et nous avons pris tant de poissons que les filets se déchiraient, et moi j'en étais même effrayé, alors il m'a dit : «*Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras*» ; j'ai compris ces paroles plus tard.

«Et puis, Jésus nous a annoncé qu'il allait mourir…»

Jésus a fait beaucoup d'autres miracles, je ne peux pas vous les raconter tous, mais il faut que je vous parle de la Pâque qui a changé notre vie. Jésus nous avait dit qu'il allait être condamné à mort et qu'il ressusciterait trois jours après. On se croyait capables de le suivre jusqu'au bout. Mais quand il a été arrêté dans la nuit, emmené comme un malfaiteur, j'ai eu peur. À ceux qui m'interrogeaient, j'ai dit que je ne le connaissais pas. Aussitôt, j'ai eu honte de ma lâcheté et j'ai pleuré.

«Tu es Pierre et, sur cette pierre, je bâtirai mon Église ; et la puissance de la mort ne l'emportera pas sur elle.»

Évangile selon saint Mathieu (chap. 16, verset 18)

«Tu vois, Zoé, conclut son grand-père, les bâtiments religieux peuvent s'écrouler, subir un incendie comme celui de Notre-Dame de Paris mais, pour Jésus, le plus important, ce sont les pierres vivantes de son Église que nous sommes. Il assure qu'aucune force ne pourrait avoir raison des liens qui nous unissent grâce au ciment de l'amour de Dieu.»

«Il m'a demandé trois fois : "Pierre, m'aimes-tu ?"»

Trois jours après la mort de Jésus sur la croix, Marie-Madeleine nous dit que son tombeau est vide ! J'y cours avec Jean pour vérifier… il est ressuscité ! Nous l'avons revu, il a pris des repas avec nous, et il m'a demandé trois fois, à moi qui l'avais renié trois fois : «*Pierre, m'aimes-tu ?*» Et moi : «*Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime !*» Il m'a pardonné et à nouveau demandé de conduire son peuple pour témoigner au monde entier que Dieu nous aime. Il me fait confiance, moi qui me suis montré si peu digne de lui. Aujourd'hui, la peur a disparu de mon cœur, je ressens une force et une joie incroyable, même pour parler à des milliers de personnes, comme à Jérusalem à la Pentecôte. Rien n'est devenu plus important pour moi que de le faire connaître et pas seulement aux gens de mon pays !

Trouver sa voie

Qu'est-ce qui nous fait aller de l'avant ? Une conviction intérieure ? Quelqu'un ? Dieu ? Quand on trouve sa voie, quelque chose se réveille en nous, on devient fidèle à soi-même et aux autres. Voici trois témoignages d'hommes, ils ont entre 30 et 40 ans, ils ont donné un nouveau sens à leur vie : Xavier Gambier, artisan-boulanger dans les Flandres, Cédric Voisin, animateur en pastorale à Marcq-en-Barœul, et Damien Bessot, prêtre dans les Vosges.

«J'ai commencé à faire du pain pour ma famille»

Xavier Gambier, 33 ans, père de trois enfants, est boulanger, il fait du pain de façon artisanale et écologique à Godewaersvelde, dans les Flandres. Il y a deux ans, il a décidé de quitter l'enseignement où il exerçait depuis huit ans. Un changement de cap pour lui et sa famille.

Quel a été le déclic à l'origine de votre décision ?

Xavier Gambier. Une émission de radio : un Breton présentait son métier de paysan-boulanger. Il expliquait qu'il produisait tout, depuis le blé jusqu'au pain. J'ai beaucoup aimé sa manière de parler et cela a fait écho en moi. J'ai commencé à faire du pain pour ma famille.

Comment avez-vous mis votre projet en route ?

Un congé maladie m'a fait faire une pause dans l'enseignement. J'ai rencontré deux couples qui voulaient se lancer dans un café-librairie et une boulangerie. On travaille dans le même sens pour faire du pain dans le respect de l'environnement, mais nos entreprises sont indépendantes, on partage simplement le même fournil.

Vous avez appelé votre boulangerie «Au pain décroissant», joli jeu de mots !

J'ai joué sur les mots «croissants» et «décroissance», ce dernier voulant dire : consommer moins, mais consommer mieux. Quand je fais mon «pain», je suis centré sur mes mains, attentif, je crée des recettes, je surveille le feu, la cuisson… Je suis présent à ce que je fais. Faire du pain avec de la farine de blé ancien était une évidence par respect pour moi-même, pour les autres. Le pain au levain est meilleur pour la santé, plus digeste, et son goût est incomparable !

Votre travail vous amène-t-il à rencontrer du monde ?

Oui, et c'est aussi ce qui me plaît ! J'aime ce contact direct avec les clients, les fournisseurs et les fermes locales. Les gens sont fidèles et parlent de la boulangerie autour d'eux. J'ai des points de dépôts un peu partout.

Qu'est-ce que ce nouveau travail a changé dans votre vie ?

Le rythme de mes journées ! J'ai du temps pour ma famille. Même si je me lève tôt le matin pour faire le pain, je conduis mes enfants à l'école, je suis là le mercredi. En accord avec mes convictions écologiques, j'ai un retour direct sur ce que je produis, je me sens plus humain. J'ai changé de métier pour créer du lien et être fidèle à ce que je suis.

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE DROULEZ

1 – Café-librairie Calibou *à Godewaersvelde*

VÉRONIQUE DROULEZ

«En accord avec mes convictions écologiques, j'ai un retour direct sur ce que je produis, je me sens plus humain.»

PÈRE DAMIEN BESSOT : «J'AI CHOISI CETTE VOIE POUR DEVENIR MEILLEUR»

Damien Bessot a été ordonné prêtre dans le diocèse des Vosges, en juin 2019. Élevé dans la foi catholique, à l'âge de 7 ans, Damien Bessot se pose la question d'être prêtre, puis laisse tout «*tomber*». Happé par la passion pour son métier de journaliste, il vit en couple, jusqu'au jour où la question de l'engagement se rappelle à lui sous la forme d'une demande en mariage : «*J'ai refusé, je ne me voyais pas fonder une famille, alors je suis retourné vivre chez mon père, à 29 ans. Ce furent deux années très dures, je ne savais plus d'où me venait l'appel : de moi ? De Dieu ? La connexion avec Dieu était perdue, je compensais à fond par mon travail. En 2011, j'ai participé aux Journées mondiales de la jeunesse à Madrid, j'ai eu un "déclic". Deux millions de jeunes dans les rues, les célébrations, la bonne humeur. Je me suis senti à nouveau appelé ! J'ai choisi cette voie pour devenir meilleur. Ma vie de prêtre nourrit ma soif de bonheur.*»

Propos recueillis par Véronique Droulez

LUCIEN LACHANCE - CIRIC

«DES PERSONNES ONT PRIÉ POUR MOI»

Marcquois, Cédric Voisin a 34 ans, il est marié et père de deux enfants. Il avait 20 ans quand il a fait une expérience de vie avec Dieu qui ne l'a plus jamais quitté.

VÉRONIQUE DROULEZ

Quel est l'évènement qui a donné du sens à votre vie ?

Cédric Voisin. J'étais en décrochage total, je ne voyais aucun sens à la vie. Un jour, mon père nous a invités, mon cousin et moi, à une veillée de prière organisée pour des jeunes. Le pasteur a invité ceux qui voulaient qu'on prie pour eux à s'approcher, j'y suis allé, pour me marrer ! Des personnes ont prié pour moi, j'ai pleuré et j'ai senti Dieu qui me consolait. Les jours de doutes, je me souviens de cette rencontre.

Quelle était votre vie d'avant ?

Tout est allé trop vite entre mon père et ma mère. Ils ont failli ne pas me garder. Encore bébé, ma mère est partie et n'est plus jamais revenue. Mon père a fait comme il a pu pour s'occuper de moi. À l'adolescence, introverti, vivant dans une grande solitude, je n'allais plus au bahut jusqu'à ce que mon père me crie : «*Qu'est-ce que tu veux ?*» Et de lui répondre : «*Voir ma mère !*» Je sentais que je ne pouvais pas avancer davantage dans la vie sans la connaître. Après de longues démarches, nous nous sommes retrouvés très émus. Cette rencontre est restée sans suite, mais m'a permis de reprendre le chemin.

Qu'est-ce qui a changé pour vous ?

Je suis sorti de mon isolement. J'ai rencontré, Maryam, celle qui est devenue mon épouse. Après un pèlerinage en Terre sainte, j'ai dit à Dieu : «*C'est maintenant ou jamais !*» Quelques jours plus tard, un directeur d'école m'a embauché comme responsable de la pastorale et m'a demandé de témoigner, de parler de Jésus et d'aimer les enfants. Le programme est clair !

PROPOS RECUEILLIS PAR ALBANE CASSAGNOU

AMORIS LAETITIA

A la parution de l'exhortation apostolique post-synodale en 2016, quelqu'un a dit : «le pape a écrit à Maurice et Laetitia» ! En effet, faisant suite au synode sur la Famille (2015), comme il est de tradition dans l'Église, le pape François a adressé une exhortation intitulée «AMORIS LAETITIA» (La joie de l'amour) aux évêques, prêtres, diacres, consacrés, époux chrétiens et fidèles laïcs sur l'amour dans la famille. En voici quelques extraits :
«La joie de l'amour qui est vécue dans les familles est aussi la joie de l'Église. Le parcours synodal a permis d'exposer la situation des familles dans le monde actuel, d'élargir notre regard et de raviver notre conscience de l'importance du mariage ainsi que de la famille» . Cette exhortation est «une proposition aux familles chrétiennes qui les stimule à valoriser les dons du mariage et de la famille et à garder un amour fort et nourri de valeurs telles que la générosité, l'engagement, la fidélité ou la patience». Cette exhortation est aussi un encouragement à chacun et chacune pour «être un signe de miséricorde et de proximité là où la vie familiale ne se réalise pas parfaitement ou ne se déroule pas dans la paix et la joie (...), une invitation au discernement pastoral face à des situations qui ne répondent pas pleinement à ce que le Seigneur nous propose».

«La famille est l'image de Dieu qui est communion de personnes(...). Jésus, qui a réconcilié toutes choses en lui et qui a racheté l'homme du péché, n'a pas seulement ramené le mariage et la famille à leur forme originelle, mais il a aussi élevé le mariage au rang de signe sacramentel de son amour pour l'Église (cf Mt19,1-12 ;Mc10,1-12 ;Eph 5,21-32). Le sacrement de mariage n'est pas une convention sociale, un rite vide ni simple signe extérieur d'un engagement. Le sacrement est un don pour la sanctification et le salut des époux(...). Le mariage est en premier lieu une communauté profonde de vie et d'amour(...), une vocation, en tant qu'il constitue une réponse à l'appel spécifique à vivre l'amour conjugal comme signe imparfait de l'amour entre le Christ et l'Église. Par conséquent, la décision de se marier et de fonder une famille doit être le fruit d'un discernement vocationnel.»

Les époux «ne seront jamais seuls, réduits à leurs propres forces pour affronter les défis qui se présentent. Ils sont appelés à répondre au don de Dieu par leur engagement, leur créativité, leur résistance et leur lutte quotidienne(...); ils pourront toujours invoquer l'Esprit-Saint qui a consacré leur union afin que la grâce reçue se manifeste sans cesse dans chaque situation nouvelle(...). Dans ce qu'on appelle l'hymne à la charité écrit par Saint Paul, nous trouvons certaines caractéristiques de l'amour véritable : 1Co 13,4-7».

Enfin, «face aux situations difficiles et aux familles blessées, il faut toujours rappeler un principe général : Les pasteurs doivent savoir que, par amour de la vérité, ils ont l'obligation de bien discerner les diverses situations(...). Il est également nécessaire d'être attentifs à la façon dont les personnes vivent et souffrent à cause de leur condition(...). L'Église doit accompagner d'une manière attentionnée ses fils les plus fragiles, marqués par un amour blessé(...) en leur redonnant confiance et espérance(...). L'Église n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile(...). Les pasteurs qui proposent aux fidèles l'idéal complet de l'Évangile et de la doctrine de l'Église doivent les aider aussi à assumer la logique de la compassion avec les personnes fragiles et à éviter les persécutions ou les jugements trop durs ou impatients. L'Evangile lui-même nous demande de ne pas juger et de ne pas condamner (cf Mt 7,1 ; Lc 6,37)».

Qu'est-ce que tout cela signifie pour notre paroisse ? En ces deux années de l'Appel dans notre diocèse, nous sommes peut-être invités à la conversion du regard et du coeur pour entrer en dialogue et mieux accueillir, accompagner et intégrer. Pour ma part, je me tiens à la disposition de tous ceux et de toutes celles qui voudraient relire leur vie à la lumière de cette exhortation du pape François.

Ludovic

L'amour se construit et c'est un chemin merveilleux !

Lorsque nous nous sommes mariés il y a 13 ans nous avions bien conscience que notre amour avait besoin de grandir, de s'enraciner, que nous n'étions qu'au début d'un chemin plein de promesses.

En nous mariant à l'Église c'est avec le Christ que nous avons voulu fonder notre foyer : nous ne pouvons pas faire grand-chose par nos propres forces mais avec son aide nous bâtissons notre maison sur le Roc. C'est dans cette dynamique que très vite nous avons cherché un moyen de grandir en couple. Nous nous sommes rapprochés des Équipes Notre Dame. Nous connaissions des personnes membres du mouvement heureux de cette expérience. C'est un Mouvement qui rassemble des couples accompagnés d'un conseiller spirituel avec pour objectifs de grandir ensemble sous le regard de Dieu.

Parmi les piliers du mouvement se trouvent : la prière personnelle, la prière en couple, l'écoute de la Parole de Dieu, la Règle de vie, une retraite annuelle et le fameux «devoir de s'asseoir «. Le devoir de s'asseoir est pour nous un moment privilégié d'échange à deux. L'idée est de prendre un moment une fois par mois pour faire le point tant sur la vie quotidienne que sur les points fondamentaux de notre couple. Cela permet de mettre un instant les choses sur «Pause» et de regarder le chemin parcouru, réajuster la direction, se demander pardon mutuellement. La vie va parfois si vite que quantité de petites choses peuvent créer de la distance entre nous. Prendre ce temps sous le regard du Seigneur c'est accepter d'écouter l'autre, d'admirer les merveilles dont nous sommes témoins dans notre quotidien, de dire : Merci, S'il te plaît, Pardon.

En nous retrouvant une soirée par mois avec d'autres couples et notre conseiller spirituel nous pouvons nous encourager les uns les autres, partager nos joies, nos peines et témoigner de nos moments forts du mois. Nous réfléchissons également sur un thème en particulier chaque année. Cette année nous avons choisi «les 7 péchés capitaux» et étant tous concernés ; nous avons de beaux moments de partage.

Nous avons déménagé et changé plusieurs fois d'équipe durant ces 13 années (Nancy, Mulhouse, Verdun). À chaque fois, nous avons rencontré des couples, des prêtres qui nous ont beaucoup apporté. Dans notre équipe à Verdun nous avons la joie d'être tous très différents : âges, parcours, professions, cadre de vie, c'est une grande source de richesse. Nous apprenons les uns des autres autour du Christ.

Nous ne pouvons que rendre grâce à Dieu et inviter tous les couples qui cherchent à faire grandir leur amour à mettre en place dans leur quotidien ces petits moyens... qui feront leur plus grand Bonheur !

CHRISTINE ET JEAN-BAPTISTE

Pourquoi vous marier à l'église ? Rencontres

Pour faire plaisir à votre famille ? Être soutenu dans son engagement ? Les raisons peuvent être multiples. Une préparation au mariage permet d'y voir plus clair ?
Nous avons rencontré deux couples unis récemment.

Pourquoi donc Maud et Ludovic, meusiens, qui vivaient ensemble depuis plusieurs années donc décidé, un jour de septembre de se marier ? Ils disent : «Notre motivation vient du fait qu'on s'aime, que nous avons vérifié sa solidité, que nous avons été élevés dans le côté religieux catholique, nous avons appris avec notre famille depuis l'enfance». Et pour vos enfants ? «Nous leur parlons de l'Église, nous vivons les fêtes chrétiennes, nous leur laisserons le choix».

Sophie et Cyril également meusiens disent : «Pour répondre à votre question au sujet de nous marier à l'église, nos motivations étaient très concrètes. En effet, avait toute chose Cyril et mois voulions confirmer notre union devant Dieu, car c'est Lui demander sa bénédiction et sa protection pour notre vie future. Ainsi c'est prendre conscience de ce cadeau que Dieu nous donne et de ce fait en faire une force pour s'aimer, dans le bonheur et dans les épreuves». Et de poursuivre : Cette décision permet notre engagement à vivre notre vie de couple selon les valeurs de la religion. De plus étant issus l'un et l'autre de famille croyante». Et pour finir : «Nous avons comme projet de fonder une famille en inculquant les valeurs de la vie chrétienne à nos enfants tels que le partage, la solidarité ainsi que le respect envers les autres. Nous les élèverons dans la foi chrétienne en leur apportant chaque jour l'amour nécessaire à leur épanouissement».
Pour le couple il est évident que le sacrement du baptême sera fondamental pour faire entrer leurs enfants dans la communauté chrétienne.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-THÉRÈSE SAUCE

LE MARIAGE AU FIL DU TEMPS

Le mariage existe depuis L'antiquité.
À cette époque, il était nécessaire d'être mariés, que ce soit pour plaire aux Dieux ou pour assurer la survie de l'espèce.
Les unions, contractuelles ou rituelles, parfois les deux, avec des règles juridiques et/ou religieuses, étaient arrangées et devaient bénéficier aux deux familles ; l'avis favorable des futurs mariés n'était pas requis.
La jeune fille mariée, parfois avant l'âge de 12 ans, passait de l'autorité paternelle à celle de son mari, généralement plus âgé qu'elle de quelques années. Ils ne se rencontraient pas avant la date du mariage.

En France, c'est au Moyen Âge que l'Église catholique commence à édicter ses règles. Le mariage devient un sacrement.

Le concile de Trente en 1542 en établit les modalités : la présence d'un prêtre, l'indissolubilité, en particulier.
À cette époque, il n'existe pas d'autre forme de mariage.
Ce sont les prêtres qui tiennent les registres d'état civil.

Il n'est guère question de mariage d'amour avant le XIXe siècle, période au cours de laquelle le changement s'opère progressivement.

En 1792, le mariage civil est instauré.
Il devient alors impératif de se marier civilement avant de pouvoir s'unir religieusement.
Cette règle est toujours respectée de nos jours.

B. Brigitte

Le sacrement de mariage, une alliance et pas seulement un contrat…

Aimer, c'est faire exister l'autre. C'est lui donner la vie, avant de la donner ensemble à un troisième : l'enfant. (Michel Quoist)

Nous pourrions être tentés de résumer la vie de couple à cette phrase qui comporte quasiment l'essentiel : l'engagement, le don à l'autre, l'avenir via l'enfant, la vie. Sauf qu'il manque la présence de Dieu dans cette définition de la vie de couple. Se marier à l'église, se marier en Eglise permet de prendre Dieu comme témoin : Dieu est intégré à cette promesse de vie et d'amour qui est faite ce jour-là. Ce lien sacré indissoluble n'est pas à prendre à la légère car il n'y a pas d'option «mariage à durée déterminée». En présence de Dieu, c'est un CDI. Et en plus il est facilement accessible (seul le baptême est demandé dans notre CV de chrétien !) trop cool Dieu !

Alors OUI, un tel engagement se prépare : En paroisse est proposée la journée «spéciale»* des fiancés. Cette journée est toujours une réussite auprès des couples ; enfin pour être complètement honnête, avant d'y aller la plupart prennent cela comme une obligation mais à la fin de la journée certains en redemanderaient presque… Pourquoi ce succès alors qu'il y a bien d'autres choses à faire pour préparer un beau mariage, une belle fête qui restera longtemps dans la mémoire des convives… ?

Parce qu'il est important de s'arrêter de temps en temps, de faire une pause au milieu d'un emploi du temps chargé par les préparatifs de la fête, par le travail, les loisirs… Se préparer à l'engagement de sa vie, poser le doigt sur l'essentiel, prendre le temps de réfléchir aux piliers de la vie de couple afin que ceux-ci soient solides et qu'ils résistent aux tempêtes imprévisibles… Qui voudrait de la maison en paille de Nif Nif ? Cette fable pour enfant est souvent bien réelle malheureusement…

Comment faire vivre demain l'engagement pris aujourd'hui ? Comment faire exister l'autre tout en restant soi-même ? Comment intégrer Dieu dans la vie de tous les jours ? Comment accueillir l'enfant à sa juste valeur ? Comment construire ensemble sans construire une prison pour l'autre ? ….

Chacune de ces dimensions du mariage mérite qu'on prenne le temps d'y réfléchir, de prendre du recul, d'aller à la source pour trouver les réponses. La recette *«j'achète et je jette si ça ne me plaît plus»* n'est pas de mise avec le mariage ; impossible d'appliquer cette règle de notre société de consommation ou du moins pas avec Dieu. Alors vive le mariage en CDI et bienvenue aux futurs mariés de notre communauté !

ANNE ET L'ÉQUIPE DE PRÉPARATION AU MARIAGE

**la prochaine journée aura lieu le 22 mars 2020 à Benoîte Vaux et se déroulera de 9h à 16h (à compléter si vous voulez que des informations soient transmises)*

LE MARIAGE CIVIL

Jusqu'à la Révolution, il n'existait que la célébration religieuse et il n'y avait que les registres paroissiaux.
La loi du 20 septembre 1792 a institué le mariage civil en France, enregistré en mairie, qui devient le seul reconnu par la loi.
La loi ouvrant le mariage aux couples de personnes de même sexe a été promulguée le 17 mai 2013. La France est devenue le 9e pays européen et le 14e pays au monde à autoriser le mariage homosexuel. Cette loi a ouvert de nouveaux droits pour le mariage, l'adoption et la succession, au nom des principes d'égalité et des libertés.
Le mariage civil n'est pas une simple formalité administrative, c'est un engagement qui confère des devoirs et des droits (fidélité, secours mutuel, assistance, communauté de vie, participation aux charges du ménage, solidarité dans les dettes). La proclamation officielle des droits et devoirs (lecture des articles 212 à 215 du Code Civil) des époux est fondamentale et doit retenir toute notre attention.
Il existe des conditions à remplir pour se marier, comme être majeur, détenir la capacité juridique (autrement dit être sain d'esprit), ne pas être lié à l'autre par des liens de parenté (légitimes ou naturels), être célibataire.
La loi française exige, depuis la révolution française, que le mariage à la mairie précède tout mariage religieux. Le non-respect de cette règle est constitutif d'un délit. Dès lors, et quelle que soit sa religion d'appartenance, il faut passer devant le maire avant de pouvoir se marier religieusement. Les prêtres qui dérogeraient à cette règle encourraient des sanctions pénales (Code Pénal art. 433.21).

Corinne

PAROISSE

Trent'Un

Bientôt 64 ans de mariage, 64 ans de travail, de partage d'idées et de foi.

Nous avons rencontré Jeanne et Pierre, qui habitent à Osches. Ils se sont mariés en avril 1956. Jeanne est native d'Ippécourt, Pierre de Osches, c'est là que le couple s'est installé dans la maison de la ferme. Pour eux le mariage à l'église était une évidence.

Le travail à bras de corps

Et quels travaux !
Ils disent : *«Il a fallu prendre les travaux à bras-le-corps. C'est à la main que la moisson jusqu'à l'engrangement des gerbes de blé. Il fallait assurer les gerbes une à une pour le transport. Et sans parler de la fenaison, de la plantation des betteraves à la récolte.*
Plus tard le couple a apprécié le progrès, la machinerie qui a permis la balle ronde en 1979. Et le reste. Ils disent : *«Par la suite c'est une vie devenue plus normale, moins physique qui a commencé».*

Toujours ensemble

«On échangeait nos idées, chacun avait son rôle».
C'est à quatre bras que le couple a réussi un train de vie agricole, sans vacances, mais enrichi par la naissance de trois enfants. Toujours ensemble, Jeanne et Pierre ont fait face au décès de leur fille ;très unis, ils ont surmonté leur peine, sans jamais oublier.

Israël leur premier voyage.

Profondément catholiques, à la retraite leur premier voyage a été en Israël, en terre Sainte, source de foi et de rencontres. Leur entente naturelle faite de beaucoup d'amour se concrétise encore aujourd'hui car depuis peu Jeanne est le soutien de Pierre qui demande de l'attention à cause d'une vision en baisse. Ils sont reconnaissants à leurs enfants d'être présents. Avant de se quitter Jeanne nous dit : *«J'ai eu de la chance d'être bien accompagnée».* Pour Pierre : *«On a eu une belle vie passée ensemble».*

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-THÉRÈSE SAUCE

ADMR
la référence du service à la personne
Nos services peuvent vous changer la vie !
ADMR DU VAL DE MEUSE & DU PLATEAU DE SOUILLY
1bis, route de Senoncourt
55320 ANCEMONT
Tél. 03 29 87 63 51
E-mail : vdmps@fede55.admr.org

CURTO Assistance Chauffage
Remplacement d'appareil
- Entretien dépannage pour chaudière fioul - Gaz
- Pompe à chaleur - Climatisation
55320 ANCEMONT
Port 06 59 93 40 44
Tél/fax 03 29 85 09 37

Espace offert par Mireille et Emile Humbert

Offert par M. et Mme CAMBRESY

BOULANGERIE - PATISSERIE
Jocelyne GIROT
Place de la Mairie - 55320 LES MONTHAIRONS
Tél. 03 29 85 70 77
***Ses spécialités* : Pâtés Lorrains**
Viennoiseries - Salés et sucrés pour réception

Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire
Contactez-nous au
03 20 13 36 73
pub.nord@bayard-service.com
bayard Service
ou notre commercial Olivier LEFEBVRE - 06 15 99 06 15
olivier.lefebvre@bayard-service.com

LES ÉQUIPES DU ROSAIRE, UN MOYEN CONCRET DE RESTER CONNECTÉ À DIEU

Développées dans toute la France et même à l'International, les Équipes du Rosaire mettent la prière mariale à l'honneur tout en créant de vrais espaces de rencontre.

Vous aimez le chapelet et vous appréciez, en même temps de rester connecté (concrètement) aux autres ? Les Équipes du Rosaire sont peut-être faites pour vous. Avec 80 000 membres en France, présentes dans tous les diocèses de l'Hexagone ainsi que dans les DOM-TOM et à l'international, on peut dire qu'elles rassemblent du monde. Le principe ?

Une équipe du Rosaire est un petit groupe de personnes qui se retrouve une fois par mois. Comme il est plus facile d'inviter à la maison des personnes qui ne viendraient peut-être pas prier à l'église, les rencontres se déroulent chez l'un des membres de l'équipe, à tour de rôle. Ce mouvement s'adresse à toutes les personnes, jeunes ou moins jeunes, ceux qui vont à la messe, ceux qui n'y vont pas, les célibataires, les mariés, les divorcés, ceux qui sont seuls, les malades, les biens portants… Tout le monde est invité à partager un temps de prière et de convivialité dans une équipe même une fois en passant.

Chaque mois, dans une prière spécialement dite au début de la rencontre, nous demandons à la Vierge Marie «d'être celle qui, chez moi, reçoit». Notre maison devient maison de prière.
Dans un feuillet commun à toutes les équipes, est proposée une célébration de la Parole, pour la méditer et la relier à notre vie.

Pour la prière quotidienne, il nous est demandé de méditer un court passage d'Évangile relatif à l'un des Mystères du Rosaire, avec une dizaine de chapelet. Ce «petit peu» de prière quotidienne s'ajoute aux «petit-peu» des membres des équipes du monde entier. Dans la joie ou la peine, nous sommes en communion les uns avec les autres pour nous rendre solidaires de tous, en particulier de nos proches, des membres de notre équipe, de toutes les personnes qui souffrent…

Comme dans la vie de la Vierge Marie et de Jésus, des mystères joyeux, lumineux, glorieux et douloureux se succèdent également dans nos vies. Méditer la façon dont ils ont été vécus nous aide à les vivre.

Nous sommes TOUS INVITÉS !

Dans notre paroisse, une nouvelle équipe s'est constituée.
Si vous désirez la rejoindre, contactez
Martine LESIRE à Ancemont
au 03 29 85 76 66

VOUS CLIENT ne vous laissez pas imposer votre carrossier, vous êtes libre de choisir votre réparateur
CARROSSERIE - PEINTURE - MARBRE - MECANIQUE
BRIS DE GLACE - DEPANNAGE 55320 DIEUE
Philippe LAJOIE Tél. 03 29 87 62 88

Ent. GAILLARD
Caveaux - Monuments
POMPES FUNEBRES - SALONS FUNERAIRES
ARTICLES FUNÉRAIRES
ENTRETIEN - RÉPARATION
à votre écoute
pour mieux vous conseiller
03 29 84 73 74 - 24h/24

AMBULANCES PASCAL ROLLIN
V.S.L. - TAXI
55320 DIEUE - TÉL. 03 29 87 72 12

Le CCFD terre solidaire agit pour plus de justice sociale et de solidarité dans plus de 60 pays différents y compris la France, Cet engagement pour plus de justice et de solidarité prend racine dans la pensée sociale de l'Église,
Ses moyens d'actions sont au nombre de trois :
☛ le PARTENARIAT INTERNATIONAL : des projets sont initiés localement et soutenus par le CCFD-ts qui n'envoie pas d'expatriés ni de matériel sur place.
☛ L'appel au don (collecte, quête, distribution d'enveloppes, repas solidaire) fait chaque année au moment du Carême sert essentiellement à financer ce pôle.
☛ le PAIDOYER : pétition, dossiers de presses, interpellations des pouvoirs publics et des élus pour des lois plus justes.
☛ L'EDUCATION A LA CITOYENNETE et à la SOLIDARITE internationale grâce à de nombreux bénévoles qui organisent des ateliers dans les écoles, les centres sociaux culturels des débats ou animations.

«Thématique» de la campagne de Carême 2020 ; «FAIM et TRANSITION ECOLOGIQUE», c'est un thème fort de l'encyclique Laudato Si. Le Pape François invite les chrétiens à un changement, une conversion, à une transformation profonde du cœur, exprimée par un changement profonds de nos habitudes personnelles aussi nécessaire qu'une transformation structurelle.

Si ce programme vous intéresse et souhaitez être informés : contact Brigitte Frimat_03 29 87 66 10 bénévole CCFD terre solidaire ou https://ccfd-terresolidaire.org

Association : un crayon, un enfant à l'école

C'est en 1998 que Alain Bernard et son épouse sont allés pour la première fois en vacances dans le Siné Saloun, région au centre ouest du Sénégal. Deux ans plus tard, c'est la région sud ouest, nommée Casamance, qu'ils visiteront

Le fleuve Casamance (3 à 4 km de large par endroits) mélange d'eau douce et d'eau salée offre la plus grande diversité d'oiseaux, de poissons, dauphins, lamantins…De ce fleuve, se rejoignent de nombreux bolongs (genre de rivières) arborés de palétuviers où l'on trouve principalement oiseaux, singes et crocodiles. Tout déplacement se pratique en pirogue sous un soleil toujours présent d'octobre a juin.
Passionné de pêche, Alain a très vite aimé cette région sud du Sénégal.
Bien sûr, la découverte de ce pays lui a aussi montré les manques de moyens dont souffrent les habitants, notamment, dans les villages. Pas de jouet, pas d'accès aux soins gratuits, scolarité non obligatoire et souvent négligée parce que les parents n'ont pas les moyens d'acheter le moindre cahier…
Les voyages se sont succédé et c'est ainsi qu'Alain et Marie-Catherine ont commencé à apporter des stylos et autres fournitures ou habits d'enfants dans leurs valises. Aidés par les élus du conseil départemental et quelques amis, ils apportent des centaines de stylos dans les écoles.

C'est en 2014, qu'Alain se rapproche de la CODECOM pour proposer des présentations du Sénégal aux enfants des écoles lors des NAPS (nouvelles activités péri scolaires). Ainsi les enfants de Villers, Ambly, Monthairons, Ancemont et Souilly découvriront diverses activités en partenariat avec des écoles sénégalaises. Constructions de jouets, dessins, danses africaines, initiation au djembé….
En 2015, Alain décide de créer une association de façon à pouvoir récolter des fonds. De nombreux bénévoles et donateurs le rejoignent, la Codecom, la mairie d'Ancemont, des élus du Conseil Départemental le soutiennent. L'association prend rapidement de l'importance. A ce jour, elle compte plus de 80 adhérents cotisants ou donateurs.
Alain étant désormais en retraite, il se rend en Casamance deux fois par an. C'est ainsi que chaque année environ 1000 cahiers, 1500 stylos ou crayons, livres, vêtements, chaussures, jouets…… sont distribués dans les écoles et familles dans les villages.
L'envoi de tous ces dons se fait principalement par conteneur.

L'association ayant un compte Facebook il est facile de voir toutes les activités réalisées.
L'Assemblée générale aura lieu fin janvier.
Si vous souhaitez devenir adhérents, la cotisation annuelle est de 5€

Une soirée africaine est prévue le samedi 22 février à la salle des fêtes à Ancemont.
Repas animé par l'association «La Voie du fleuve». Tarif : 20 euros (Apéritif et café offerts Boissons non comprises) Réservation au 07 86 62 94 30. Les bénéfices de cette soirée seront utilisés pour l'achat de fournitures scolaire et frais d'envoi des dons récoltés

RENSEIGNEMENTS UTILES

Abbé Ludovic M'Bongo
Rue de l'église
55320 Dieue sur Meuse
Tél. : 06 40 17 40 01
l_mbongo@yahoo.fr
Abbé Jean-Marcel Lair
Prêtre auxiliaire des paroisses Val de Marie et St Baldéric d'Argonne
41, avenue d'Alsace
55100 Verdun
Tél. : 03 29 80 71 41
jeanmarcellair@orange.fr
Abbé Pierre Toussaint
Au service de la paroisse
55220 Benoîte-Vaux
Tél. : 03 29 80 52 56

Abbé Guy Lamousse
Au service de la paroisse
37, rue des preux
55100 Verdun
Tél. : 03 29 83 77 12
Françoise Bazart
Assistante paroissiale
Lucie Hoblingre
Secrétaire
6, rue de la Vaux Marie
55320 Dieue sur Meuse
Tél. 03 29 84 79 42
paroisse.val-de-marie@orange.fr

Permanences secrétariat :
mardi 9h30/11h30
vendredi 14h/16h

Casuels (offrandes) des célébrations :
Mariage : 161 euros
Funérailles : 161 euros
Demande de messe : 18 euros

BRÈVES

Dimanche 17 mai : concert Arcature à Génicourt sur Meuse
Pensez à voter dimanche 15 mars et dimanche 22 mars
Messe de l'Annonciation le mercredi 25 mars à 11h à Benoite Vaux

Rédigé par votre équipe locale avec la participation de l'OTPP - Présidente : Véronique Genelle - Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre - Textes et photos : droits réservés
Tél. 03 29 84 79 42 - paroisse.val-de-marie@orange.fr - Édité par Bayard Service - Parc d'activité du Moulin - Allée Hélène Boucher BP 60 090 - 59 874 Wambrechies Cedex
Tél. 03 20 13 36 60 - fax 03 20 13 36 89 - www.bayard-service.com - directeur de la publication : Pascal Ruffenach
Contact publicité : tél. 03 20 13 36 70 - Imprimerie : DigitaPrint - Commission paritaire 68 309 - Dépôt légal : à parution
IMPRIM'VERT 00 463